

Sabotages avant les JO: le trafic sera perturbé tout le week-end

Lignes TGV

Les voyageurs sur les lignes TGV françaises vont subir l'impact des actes de sabotage jusqu'à lundi.

Mauvaise surprise au réveil pour la SNCF vendredi. Alors que la France s'apprête à donner le coup d'envoi des JO de Paris 2024, plusieurs lignes à grande vitesse ont été victimes d'actes de «sabotage» coordonnés, à quelques heures de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. Vendredi matin, des incendies volontaires allumés aux abords des voies, sur les lignes Atlantique, Nord et Est, perturbent fortement le trafic ferroviaire et engendrent d'importants retards. La compagnie ferroviaire se dit victime d'«une attaque massive pour paralyser le réseau» des TGV et invite les voyageurs à «reporter leur voyage et à ne pas se rendre en gare», avec un échange ou un remboursement de billet sans frais. «Les voyageurs concernés seront contactés par e-mail ou SMS», ajoute le groupe. Des enquêtes ont été ouvertes, indique-t-on du côté des autorités.

Que s'est-il passé?

Des «incendies volontaires et vols de câbles dans des chambres de tirage à Courtalain, Pagny-sur-Moselle et Croisilles» ont eu lieu autour de 4 heures du matin, dans la nuit de jeudi à vendredi, a précisé le Ministère des transports, dans la matinée. Des lieux qui n'ont visiblement pas été choisis au hasard, puisqu'il s'agit, à chaque fois, de bifurcations du réseau à grande vitesse. Un moyen d'avoir «des conséquences plus lourdes puisque, avec un incendie, on prive à chaque fois deux branches du réseau», selon le PDG de SNCF Réseau, Matthieu Chabanel. Par ailleurs, une quatrième tentative a, quant à elle, été déjouée, indiquent les autorités. Celle-ci a eu lieu à Vergigny, dans l'Yonne, et des agents de la SNCF ont pu mettre les responsables en fuite.

Ces actes sont bien volontaires, selon le ministre démissionnaire des Transports, Patrice Vergriete: «Tout s'est fait aux mêmes heures», des «camionnettes» ont été retrouvées sur place, ainsi que des «agents incendiaires». «Tout nous indique que ce sont bien des incendies criminels», a-t-il martelé. De son côté, le patron de l'entreprise a précisé que les actes avaient visé des «canalisations où passent beaucoup de câbles». Or, ceux-ci contrôlent des dispositifs de sécurité, comme les feux rouges ou les aiguillages, il est donc impossible de faire circuler les trains dans de bonnes conditions sans eux. «On voit bien qu'on veut nous nuire dans cette opération-là», a estimé Franck Dubourdieu, directeur de l'axe TGV Atlantique.

Quelles conséquences?

Les incendies volontaires ont très fortement perturbé le trafic, notamment dans l'ouest. Ce vendredi matin, la SNCF a invité les voyageurs à ne pas se rendre en gare s'ils n'avaient pas la confirmation du fait que leur train circule correctement. Plus de 250'000 voyageurs étaient concernés ce vendredi, selon la SNCF, et jusqu'à 800'000 sur le week-end.

Les réparations effectuées en urgence dans la matinée ont permis «une reprise partielle et très progressive des circulations à partir de 13 heures sur la LGV Atlantique avec un train sur trois en direction de la Bretagne et Nouvelle-Aquitaine», confirme la SNCF. Les trains passent en partie par les lignes classiques, ce qui provoque «des allongements de temps de parcours d'une heure trente à deux heures». «Concernant l'axe Nord, les TGV circulent avec des retards d'une heure trente à deux heures et quelques suppressions», ajoute l'entreprise. À l'est, la circulation des TGV est «normale» jusqu'à Metz et Nancy, et avec des retards d'environ une heure et «quelques suppressions» vers Strasbourg.

La compagnie Eurostar a également annoncé que 25% de ses trains étaient annulés vendredi, et que ce serait aussi le cas pour le reste du week-end. Cela concerne à la fois l'axe Paris-Londres, mais aussi le reste du réseau vers Bruxelles, Amsterdam et l'Allemagne.

Quel impact sur les JO?

La maire de Paris, Anne Hidalgo, a assuré que l'attaque contre des lignes ferroviaires à grande vitesse n'aurait «pas d'impact sur la cérémonie» d'ouverture des Jeux olympiques vendredi soir, «parce que cela n'a pas de conséquences sur le réseau de transports» de la région parisienne. Certains spectateurs de la cérémonie qui devaient arriver à Paris ce matin ont toutefois fait part de leur désarroi sur les réseaux sociaux alors qu'ils ne pourront pas rejoindre la capitale à temps.

Quatre trains transportaient d'ailleurs des athlètes pour la cérémonie d'ouverture. Deux ont pu arriver, un autre a été retardé et «l'équipe circulant dans le dernier va être repositionnée sur un autre train», a indiqué la SNCF.

Combien de temps vont durer les perturbations?

«Les travaux de réparations continuent mais les circulations vont rester perturbées ce week-end», a indiqué la SNCF en début d'après-midi vendredi. Il va falloir du temps pour qu'un retour à la normale soit possible, même une fois que les infrastructures auront été réparées. Il va notamment falloir «reconstruire un plan de transport, parce que [...]

le matériel ne se trouve pas à l'endroit où il devait être puisque les trains n'ont pas circulé», a expliqué Franck Dubourdieu. Un point devait être fait par la SNCF en fin d'après-midi vendredi, pour donner plus de visibilité sur les prévisions de trafic pour la journée de samedi.

Ce que l'on sait des saboteurs

Le Parquet de Paris s'est saisi de l'enquête, ouverte notamment pour détérioration de bien de nature à porter atteinte aux intérêts fondamentaux de la nation, atteintes à un système de traitement automatisé de données en bande organisée et association de malfaiteurs en vue de commettre ces crimes et délits, a précisé la procureure de Paris, Laure Beccuau, dans un communiqué. L'enquête est également ouverte pour dégradations et tentatives de dégradations par moyen dangereux en bande organisée, des crimes faisant encourir 20 ans de réclusion criminelle et 150'000 euros d'amende.

Pour l'heure, aucune revendication n'a été publiée, et aucune interpellation n'a eu lieu. Dans la matinée, une source sécuritaire indiquait au «Figaro» que le mode opératoire incendiaire sur des installations est généralement la signature des membres de l'ultra-gauche. Le premier ministre démissionnaire Gabriel Attal s'est toutefois refusé à formuler une quelconque hypothèse sur le profil des saboteurs, rappelant qu'une enquête était en cours.

«Nous n'avions pas eu d'alerte spécifique avant», a souligné Patrice Vergriete sur TF1 vendredi midi. Il a indiqué qu'il n'y avait «pas forcément de lien» à ce stade avec la cérémonie d'ouverture des JO «en dehors de la date». Le gouvernement démissionnaire estime que «c'est surtout le grand chassé-croisé des vacances qui est visé plutôt que les JO».

Quelles précautions ont été mises en place?

La surveillance des infrastructures ferroviaires a été renforcée dans la journée, indique le Ministère des transports. «Nous sommes en alerte, on a accru la vigilance», a ajouté Patrice Vergriete. À la RATP, qui doit également acheminer des centaines de milliers de spectateurs pour la cérémonie d'ouverture dans Paris, le PDG Jean Castex a demandé à ses agents «un degré de vigilance accru» sur la surveillance des sites sensibles. **Julien Da Sois, Wladimir Garcin-Berson, Thibaut Déléaz** «Le Figaro»

LENA LEADING — EUROPEAN NEWSPAPER — ALLIANCE



Des passagers bloqués attendent à la Gare du Nord, à Paris, vendredi. KEYSTONE/EPA/RITCHIE B. TONGO